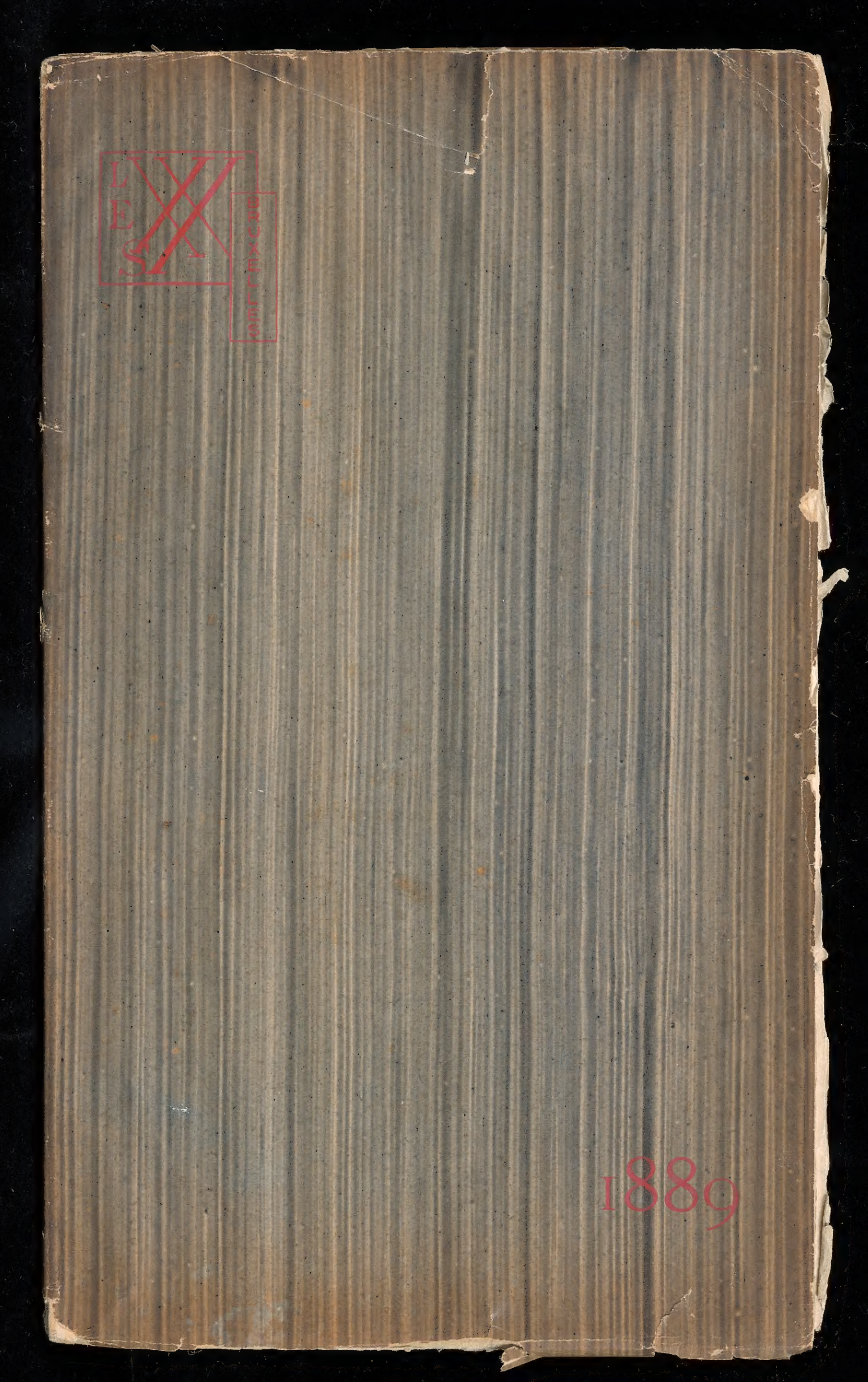

LES XX
BRUXELLES
1889

Catalogue

de la

VIme Exposition des XX

avec un Préambule

par

Octave Maus.



Bruxelles

Des presses de Mme Vve Monnom

rue de l'Industrie, 26

—

1889

Une question nous fut adressée, un jour, en ces termes : « Puis-je vous prier — on m'a assuré votre serviabilité — de me donner en deux mots et si vous le croyez bon l'idée et la technique des *XX*, nulle chronique, que je sache, n'ayant exposé la chose, tandis que M. Fénéon l'a fait nettement et clairement pour les impressionnistes français.

« J'espère que vous me pardonnerez ma grande liberté d'allure et que vous me donnerez un mot de réponse..... »

A la veille d'ouvrir la sixième exposition qui, chaque année, met en émoi les esprits que toute tentative nouvelle affole, peut-être n'est-il pas inu-

tile de préciser ce qu'ont voulu faire les *XX* en fondant une association indépendante. Tant d'idées erronées ont encore créance, et il a été débité, en ce premier stade de cinq ans, tant de discours vides de sens dont l'encre d'impression s'est faite ingénûment complice ! Ce que nous avons à dire est connu de tous ceux qui applaudissent aux efforts tentés par ces jeunes hommes laborieux et tenaces pour secouer l'indifférence du pays envers l'Art. Qu'ils nous pardonnent de le répéter. Il y a, à côté d'eux, à l'exemple de notre correspondant, des hésitants et des inquiets, lassés des formules dans lesquelles on les emprisonne et prêts à saluer l'art nouveau qui partout aligne ses milices et dresse ses étendards. C'est pour eux que nous écrivons.

Qu'ils sachent, ceux-ci, que le Salon des *XX* n'est autre qu'un épisode de la grande bataille périodique des idées neuves contre la routine, bataille invariablement gagnée par celles-là contre celle-ci. Et qu'ils se rappellent aussi — observation décevante, mais si vraie ! — que tout ce qu'on dit, que tout ce qu'on écrit, que tout ce qu'on fait pour ou contre les évolutions artistiques n'en modifie pas un instant la marche.

L'erreur qu'il importe de dissiper gît dans un malentendu sur la signification de ce mot, dont la

sonorité paraît si redoutable à certaines oreilles : *le Vingtisme.* Néologisme bizarre, qui a fait fortune grâce à ceux qu'il exaspérait, et désormais si bien enraciné dans la langue qu'il serait difficile de l'en arracher. On l'a considéré comme la qualification d'une doctrine ou d'une école. D'une école ! Alors que les *XX*, comme tous les partisans de l'art nouveau, proclament que les écoles sont pernicieuses et arrêtent l'essor artistique.

« *Ce* MONSTRE *qui s'appelle Vingtisme* », a dit gravement un journal de province. Et à ce terme on a rattaché tout ce qui existe de violent, de tumultueux, de révolutionnaire, d'anarchiste.

Un critique a fait récemment cette découverte : « Il n'y a pas de Vingtisme. Il n'y a que des Vingtistes ».

A la bonne heure ! Vous y êtes, Monsieur Prudhomme. Mais nous nous étions épuisés à le crier depuis l'origine de nos expositions.

Nous avons dit, dans un journal d'art, en 1886 : « Faut-il répéter qu'il n'existe pas plus de *Vingtisme* que de *Cercle artisticisme* ou de *Salon triennalisme :* qu'en fondant une association, les artistes qui se sont tendu les mains ont eu la pensée de créer une exposition qui réalisât, le plus complètement possible, la forme moderne de l'art, chacun s'inspirant d'ailleurs, pour l'expression de

cet art, de son tempérament; que pour donner à leurs Salons annuels la portée d'un enseignement salutaire et pour en doubler l'intérêt artistique, les *XX* ont eu l'ingénieuse pensée de joindre à leurs envois ceux d'artistes étrangers à leur groupe, choisis avec soin parmi ceux qui, dans tous les domaines, cherchent, pour atteindre leur idéal artistique, des voies non frayées; qu'au demeurant, la qualification de Vingtistes, dont ils se font gloire depuis qu'on l'agite comme un épouvantail, n'indique ni une école, puisque chacun suit librement sa route, ni même une tendance, puisque d'année en année s'affirment avec plus d'intensité les natures les plus opposées ; qu'elle exprime un CARACTÈRE : celui d'artistes qui repoussent le servage des formules transmises, de génération en génération, par les officines suspectes des académies ; qui marchent résolument, coude à coude, à la conquête d'un art neuf, fier et libre ; qui n'ont pas plus de souci des protestations timorées du public que des remontrances séniles ou puériles de la critique. »

Et nous affirmions aussi :

« Les noms dont on affuble les groupes dont la naissance, l'épanouissement et le déclin suivent leur cours normal à travers l'ahurissement perpétuel des générations successives ne sont d'ailleurs,

est-il besoin de le dire? que d'importance infime. « Ces mots en *isme*, disait Raffaëlli au cours de la conférence qu'il fit au Salon des *XX*, sont des cris de ralliement jetés, à un moment donné, dans la circulation, et qui aident à se reconnaître, à se compter, à s'unir en vue de la défense de l'art. Rien de plus. »

Il est donc profondément comique d'entendre bégayer des âneries comme celle-ci: « Mais un tel, ce n'est pas un Vingtiste! Il dessine admirablement! »

Ou encore : « Tel exposant est sur le chemin de Damas. Il peint avec une correction étonnante. Son coloris est étudié de près, etc. »

C'est aussi drôle que la réflexion que nous entendîmes formuler devant les admirables De Braekeleer, que les hasards du tirage au sort avaient placés précisément à l'entrée de l'exposition : « Ceci n'est pas trop mal, voyez. Il me semble qu'ils sont en progrès! »

Il existe certaines expressions d'art communes à un groupe de peintres. Celle qui fait, en ce moment, le plus de bruit, est le néo-impressionnisme fondé sur la division des tons, et dont le principe s'étaie des expériences de M. N.-O. Rood sur la théorie scientifique des couleurs. La technique des peintres qui ont adopté le néo-impressionnisme

diffère essentiellement de celle de leurs confrères en palette et, pour des yeux peu exercés à discerner les divergences qui les séparent, leurs toiles apparaissent semblables. De même, pour nous, les Japonais ont presque tous même visage. Il faudrait demander aux Japonais s'ils n'ont pas, de leur côté, grande peine à distinguer l'un de l'autre deux Européens...

Jamais, au grand jamais, les *XX* n'ont songé à constituer un groupe uni par des affinités de vision et de facture. Il faut être aveugle pour le prétendre. C'est même si évident qu'il paraît banal de l'écrire.

Ce qui le démontre, c'est le choix qui se fait, chaque année, des invités. Les *XX* ont à cœur, au rebours de ce que soutiennent les ignorants et les myopes, de prouver que l'Art n'est pas cantonné dans UNE FORMULE DÉTERMINÉE.

C'est pourquoi ils ont appelé à eux des artistes dissemblables dans l'expression de l'art qu'ils professent, mais étroitement unis par ces liens puissants qui constituent entre eux une parenté intellectuelle : l'horreur de la banalité, la fierté, l'indépendance.

La liste des peintres, des sculpteurs, des graveurs en renom qui ont honoré de leur collaboration l'œuvre courageusement entreprise par les *XX* est instructive. Elle montre combien sont vaines les clameurs par lesquelles on essaie, tous les ans,

d'isoler la poignée d'audacieux qui ont osé lutter contre les idées réactionnaires.

Ont pris part successivement aux Salons vingtistes :

Pour la Belgique : MM. A.-J. Heymans, Stobbaerts, Mellery, Ter Linden, Ch. Hermans, Speekaert, Artan, De Braekeleer, Alfred Verhaeren, Eugène Smits, Constantin Meunier, Paul de Vigne, Van der Stappen, Devillez, Danse, Le Nain.

Pour la France : Fantin-Latour, Cazin, Gervex, Besnard, Raffaëlli, Claude Monet, Renoir, Zandomeneghi, Lebourg, Ary Renan, Guillaumin, Caillebotte, Mme Morisot, Pissarro, Seurat, Signac, Dubois-Pillet, Anquetin, Henry Cros, H. de Toulous-Lautrec, Jacques Blanche, Helleu, Mlle Gonzalès, Gauguin, Luce, Moreau-Nélaton, Henri-Edmond Cross, Injalbert, Rodin, Lanson, Carriès, Mme Cazin, Mme Besnard, Roty, Chaplain, Odilon Redon, Bracquemond, Guérard, Gaillard, Desboutin.

Pour l'Angleterre : Stott, Fisher, Swan, Mme Montalba, Sickert, Steer.

Pour la Hollande : Israëls, les frères Maris : Jacob, Willem et Mathijs ; Mauve, Mesdag, Breitner, Van der Maarel, Zilcken, Tholen.

Pour l'Allemagne : Lieberman, Uhde, Klinger

Pour la Suisse : Mlle Louise Breslau.

Pour l'Italie : Mancini, Michetti, Monticelli.

Pour la Suède-Norwège : Bergh, Kroyer, Kolstö, Krogh, Thaulow.

Pour les États-Unis : Chase, Sargent, Whistler.

Soutenus par des artistes de cette valeur, les *XX* peuvent envisager l'avenir avec sérénité.

OCTAVE MAUS.



Artistes invités.

Albert Besnard.
Bracquemond.
Henry-Edmond Cross.
Marcellin Desboutin.
Paul de Vigne.
Emmanuel Fremiet.
Paul Gauguin.
Max Klinger.
Maximilien Luce.
Constantin Meunier.
Moreau-Nélaton.
Claude Monet.
Camille Pissarro.
Georges Seurat.
P.-Wilson Steer.
William Stott.
W.-B. Tholen.

Vingtistes.

Anna Boch.
Frantz Charlet.
Guillaume Charlier.
Henry De Groux.
Paul Dubois.
James Ensor.
A.-Willy Finch.
Fernand Khnopff.
Georges Lemmen.
Dario de Regoyos.
Auguste Rodin.
Félicien Rops.
Willy Schlobach.
Jan Toorop.
Henry Van de Velde.
Théo Van Rysselberghe.
G.-S. Van Strydonck.
Guillaume Vogels.

Secrétaire : *Octave Maus.*

Trésorier : *Victor Bernier.*

Albert Besnard

17, rue Guillaume Tell, Paris.



1. Portrait de femme.
2. Après le bain (pastel).



Anna Boch

1*a*, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.



1. La desserte.
2. Reines-Marguerites.
3. Chrysanthèmes.

Bracquemond

13, rue de Brancas, Sèvres (Seine et Oise).



Six eaux-fortes originales :

1. La Nuée d'orage.
2. Les Mouettes.
3. Canards surpris.
4. Roseaux et Sarcelles.
5. Hirondelles.
6. Brumes du matin.

Six eaux-fortes d'après Gustave Moreau :

(Fables de La Fontaine)

7. Le songe d'un habitant du Mogol.
8. Le Singe et le Chat.
9. Le Lion amoureux.
10. La Tête et la Queue du serpent.
11. La discorde.
12. L'Homme qui court après la Fortune et celui qui l'attend dans son lit.

*

Frantz Charlet

78, rue Vilain XIIII, Bruxelles.

※

Portrait.

❧

Guillaume Charlier

31, avenue de Cortenbergh, Bruxelles.



1. Pêcheur. Blankenberghe. Figure et bas-relief (plâtre).
2. Souvenir (plâtre).
3. Jeune mère (marbre).
Appartient à M. D.
4. Jeune fille (cire).
5. Vente de poissons. Blankenberghe.
6. Portrait (bas-relief, plâtre).
7. Dindon (cire).

Henri-Edmond Cross

4, rue Aumont-Thiéville, Paris.

1. Une après-midi d'août au Luxembourg.
2. Chemin conduisant à Eza (Alpes-Maritimes).
3. Oliviers à Eza.
4. Paysage des environs de Nice.
5. La Condamine (Monaco).
6. Tête d'étude.



Henry De Groux

164[e], rue du Progrès, Bruxelles.

1. La procession des archers à Machelen.
2. Charge de cuirassiers à Waterloo.

   Appartient à M. Edmond Picard.
3. Etudes diverses.

Dario de Regoyos

à Madrid
et 12, chaussée de Vleurgat, Bruxelles.

—◊—

1. Rivière à sec (Méditerranée).
2. La confession.
3. Soir meurtrier.
4. Soir électrique.
5. Pleine lune à la plage.
6. Croquis.



Marcellin Desboutin

9, rue de l'Ecole, Genève.



Gravures en pointe sèche :

1. La fille et le petit-fils de l'auteur.
2. Portrait d'Émile Zola.
3. Étude de femme parisienne (d'après nature).
4. Portrait d'Henry Rochefort (d'après nature).
5. Sortie de bébé (d'après le tableau de l'auteur).
6. Guignol en chambre (id.).
7. Mademoiselle Mou-mou (d'après nature).
8. Portrait de l'auteur. Profil de fumeur.
Le comte d'Ideville (d'après nature).
Portrait de l'auteur, de face, au grand chapeau.
9. Portrait de l'auteur (dit : l'homme à la pipe).
10. L'enfant à la tasse (d'après le tableau de l'auteur).
11. Étude de femme parisienne (d'après nature).
12. Portrait de l'auteur (eau-forte et pointe sèche).

13. 14. 15. 16. 17. Cinq gravures exécutées d'après les tableaux de Fragonard qui se trouvent à Grasse (Alpes-Maritimes).



Paul De Vigne

9, chaussée d'Anvers, Bruxelles.

*

1. Tête d'homme (bronze).
2. Id. id.
3. Tête de femme (cire).

Paul Dubois

27, rue de la Grosse Tour, Bruxelles.

1. Irma Sèthe (bronze).
2. Le jour (plâtre).
3. Souvenir de La Hulpe (bronze).
4. Jeanne (buste bronze).
   Appartient à M. G. Kefer.
5. Tête de petite fille (bronze).
   Appartient à M. Cauderlier.
6. Ma sœur (buste bronze).

James Ensor

23, rampe de Flandre, Ostende.

⁂

1. Entrée du Christ à Bruxelles en 1889.
2. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre.
3. Les masques.
4. La mare bleue.

Portraits, paysages, marines, études.

Dessins :

La tentation de saint Antoine.

Massacre des pêcheurs à Ostende.

Petits portraits.

Combat des pouilleux Désir et Rissolé.

Conversation dans un parc.

Fantaisies, grotesques, diableries, grimaces et incohérences.

Croquis et griffonnages.

Eaux-fortes, pointes sèches, lithographies et pastels.



Emmanuel Fremiet

70, rue de la Tour, Passy-Paris.



1. Chatte mère (plâtre).
2. Faune et oursons (terre-cuite).
3. Chien courant blessé (id.).

Paul Gauguin

2, place Lamartine, Arles.

1. Aux Mangos (Tropiques).
2. Conversation (Tropiques).
3. Paysage breton.
4. Breton et veau.
5. Berger et bergère.
6. Lutteurs en herbe.
7. Vision du sermon.
8. En pleine chaleur.
9. Misères humaines.
10. Au presbytère.
11. Les mas.
12. « Vous y passerez, la belle ! »



Max Klinger

63, Carl Heine Strasse, Plagwitz près Leipzig
et 8, via Claudia, Rome.

Un Amour, cycle d'eaux-fortes.

1. Dédicace.
2. En voiture.
3. } Jours de bonheur.
4. }
5. }
6. Intermezzo.
7. Nouveaux rêves de bonheur.
8. Réveil.
9. Honte.
10. Fin.



Georges Lemmen

198, rue Verte, Bruxelles.



1887 :

1. Deux études de femme (essence).
Appartient à M. Georges Eekhoud.
2-3. Études de femme.
4. Etudes pour le portrait de Madame T.
5. Georges D. (crayon rouge).
Appartient à M. Paul Tiberghien.
6. Autour de la lampe (dessin à la plume).
7. Femmes cousant (crayon noir).
8. Salle à manger (dessin à la plume).

1888-1889 :

9. Poseuse se chauffant (sanguine).
10. Poseuse à l'atelier : Elle se déshabille, se chauffe, se repose, se rhabille. (Suite d'études et de croquis à la plume, à l'aquarelle, aux crayons de couleur).
11. Un ami (croquis à l'aquarelle).
12. Café-concert du Panthéon (aquarelle, pastel).
13. Études de filles (plume, gouache, pastel).
14. Femme à sa toilette (suite d'études au crayon, à la plume, à l'aquarelle).
15. Portrait (peinture à l'huile).



Maximilien Luce

6, rue Cortot, Paris.

※

1. Le chauffeur.
2. Les chiffonniers.
3. Tannerie à Gentilly.
4. La toilette.
   Appartient à M. Paul Signac.
5. La rivière à Gentilly.
6. Terrains à Montmartre.
   Appartient à M. Camille Pissarro.



Constantin Meunier

Louvain.

1. Puddleur (bronze).
2. *Perro!* (plâtre). Motif décoratif de luminaire à exécuter en faïence polychrômée.
3. Borinage. *a*. La remonte (dessin).
   b. L'accrochage (id.).



Claude Monet

à Giverny par Vernon (Eure).



1. Pyramide à Port-Coton.
2. Vue du Cap d'Antibes.
3. La mer et les Alpes.
4. La Méditerranée par un temps de mistral.



Étienne Moreau-Nélaton

73bis, faubourg St-Honoré, Paris.

1. Chez moi.
2. La place de Fère-en-Tardenois.
3. Soir d'octobre.
4. Mon maître Harpignies dans son atelier (pastel).
5. Une étagère (pastel).



Camille Pissarro

Eragny-sur-Epte (Eure)

—◊—

1. La fenaison. — 1879.
2. Le moulin à Osny, près Pontoise. — 1883.
3. Automne. — 1885.
4. Jeune paysanne faisant du feu. Gelée blanche. — 1887.
5. La cueillette des pommes. — 1887.
   Appartient à MM. Boussod, Valadon et Cie.
6. Le brouillard sur la Seine à Rouen. — 1887.
   Id.
7. Printemps.
   Id.
8. Été.
   Id.

9, 10. Deux études de femmes.
Id.

Eaux-fortes.



Auguste Rodin
182, rue de l'Université, Paris.

Ombre regardant l'abîme (bronze).
Appartient à M. Edmond Picard.

Félicien Rops

21, rue de Grammont, Paris.

&

Les Diaboliques, d'après J. Barbey d'Aurevilly.
Appartiennent à M. Edmond Deman.

Willy Schlobach

*

Londres :
Hantises.



Georges Seurat

128bis, boulevard de Clichy, Paris.

⁂

Peintures :

1. Les poseuses.
2. Bords de la Seine (Ile de la Grande-Jatte).
3. Temps gris (id.).
4. Port-en-Bessin. — Un dimanche.
5. Id. — Le pont et les quais.
6. Id. — L'avant-port (marée haute).
7. Id. — L'avant-port (marée basse).
8. Id. — Les jetées.
9. Les Grues et la Percée.

Dessins :

10. M. Paul Alexis.
11. Au Concert Européen.
12. A la Gaîté Rochechouart.



P.-Wilson Steer

Maclise Mansion
Addison road station, Londres W.

*

1. Soir d'été.
2. Le pont.
   Appartient à M. Walter Sickert.
3. Fillette.
4. La jetée de Walberswick.
5. Bébé (pastel).



William Stott of Oldham

Ravenglass. Cumberland (Angleterre).
et Passage Dulac, 4 (rue de Vaugirard), Paris.

1. The White Mountain.
2. The Thicket.
3. Portrait (pastel).
   Appartient à M. Frémin.
4. Auprès du foyer (pastel).
   Appartient à Mme Bradburg.
5. The blue glacier (pastel).



W.-B. Tholen

28, Hugo de Groot straat, La Haye.

1. Dans les bosquets de Scheveningue.
2. Automne.



Jan Toorop

37, rue Van Eyck, Bruxelles.

1. Vers le soir.
2. Lueurs du soleil couchant.
3. Au Nes. Mère et fille.
4. Après-midi (juin).
5. Devant une « Door of Refuge » à Londres.
6. L'Enfant.
7. Bateau en danger (Scheveningue).
8. Vers le lever du soleil.
9. Mer calme (Devonshire).
10. Mer calme (Devonshire). Matin.
11. La Tamise. Matin.
12. Machelen.
13. Mendiante.
14. Harmonie en blanc.
15. Fin d'un jour de fête.



Henry Van de Velde

41, rue Osy, Anvers.



1. Blankenberghe. Août 1888.
2. Soleil d'avril.
3. Soleil (matin). Août 1888.
4. Soleil (midi). Id.
5. Johanne.
6. Laurent V. de V.



Théo Van Rysselberghe
Bruxelles,
12, chaussée de Vleurgat.



Portraits :

I. Madame Edmond Picard;
II. Mademoiselle Alice Sèthe;



Marines :
(*Heyst*, 1887).

I. Le « Zwyn » à marée haute ;
II. Chaloupes de pêche prenant le large ;
III. Brise-lames, à marée basse ;
IV. Forte marée ;
V. Au haut des dunes ;
VI. Pluie fine ;
VII. Aux écluses, les quatre jetées.

*

Notes de voyage :
(*Maroc*, 1887-88).

I. Tanger ;
II. El Araïsh ;
III. Mekkenès ;
IV. Id.
V. Id.
VI. Id.



Étude de nu.



G.-S. Van Strydonck.

24, rue Vilain XIIII, Bruxelles.

⁂

1. Eglogue.
2. Le Vieillard et les trois Jeunes hommes.
3. La nourrice.
4. Matinée à Machelen. Septembre 1888.
5. Après-dîner à Machelen. Id.
6. } Portraits.
7. }



Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat des XX, rue du Berger, 27, à Bruxelles.

